

CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 13 août 2013

**Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux
Direction du développement et de l'analyse du secteur,
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

Directeur p. i. : Tony McDougall

Directeur adjoint : Fred Oleson

Ce rapport constitue une mise à jour des estimations de juillet d'ACC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours, ainsi que les perspectives pour la campagne 2013-2014, qui commence le 1^{er} août 2013. Le développement des cultures progresse bien après une période de températures supérieures à la normale et un taux d'humidité allant de moyen à excessif. Les prévisions d'AAC pour la superficie ensemencée sont fondées sur les résultats de l'enquête sur les intentions d'ensemencement publiée par Statistique Canada le 25 juin. Les prévisions d'AAC sur les rendements moyens et les superficies récoltées s'appuient sur les tendances historiques et seront mises à jour après la publication des premières estimations de production de Statistique Canada le 21 août.

En **2012-13**, le prix moyen des céréales secondaires a atteint des niveaux sans précédent au Canada. Ces records mettent en évidence une solide demande mondiale d'aliments, d'aliments pour animaux et de carburant et un resserrement de l'offre par suite de la sécheresse aux États-Unis et dans la région de la mer Noire. Malgré une hausse de la production, l'offre canadienne a fléchi en raison de la faiblesse des stocks de report. On s'attend à un recul des stocks de fin de campagne jusqu'à un niveau très bas, compte tenu de la hausse des exportations et de l'utilisation intérieure totale.

En **2013-14**, dans l'Ouest du Canada, on s'attend à une légère augmentation de la superficie ensemencée totale par suite d'une hausse des superficies ensemencées en blé et en avoine, laquelle compensera largement la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles et des superficies en jachère. Dans l'Est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en maïs devrait largement neutraliser la réduction des superficies ensemencées en oléagineux et en haricots secs.

Selon les prédictions, les prix mondiaux des céréales devraient baisser en raison de l'augmentation de la production et des conditions de croissances normales à supérieures à la normale dans les principaux pays producteurs de céréales. Au Canada, sous l'influence de la baisse des prix à l'échelle internationale, le prix des céréales et des oléagineux devrait reculer en moyenne de 10 à 20 % par rapport à 2012-2013. Les prix canadiens bénéficieront quelque peu de la dépréciation du dollar canadien.

Pour les céréales et les oléagineux, on prévoit que la production canadienne atteindra 74,3 millions de tonnes (Mt), une hausse de 6 % attribuable à l'augmentation des superficies ensemencées et récoltées, ainsi que des rendements supérieurs à la moyenne. Les exportations devraient reculer, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter. Malgré qu'on s'attende à une augmentation, le niveau des stocks de fin de campagne demeure bas.

En ce qui concerne la production de légumineuses et de cultures spéciales au Canada, on s'attend à ce que la production augmente légèrement pour atteindre 5,1 Mt puisque les rendements plus élevés compenseront largement la diminution des superficies ensemencées et récoltées. On prévoit un recul des exportations et de l'utilisation intérieure, ce qui entraînera une augmentation des stocks de fin de campagne, en particulier des pois secs. En moyenne, le prix des légumineuses et des cultures spéciales devrait augmenter, exception faite des pois secs, des pois chiches et des graines de tournesol.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	---- milliers d'hectares ----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 734	10 387
2012-2013p	26 251	25 450	2,76	70 196	992	81 576	35 437	38 103	8 505
2013-2014p	26 860	25 772	2,88	74 328	878	83 711	34 665	38 451	10 596
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013p	2 873	2 798	1,81	5 072	137	6 289	4 660	654	505
2013-2014p	2 770	2 698	1,91	5 145	118	5 768	4 225	973	570
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 223	25 261	2,85	72 033	1 457	88 560	38 059	39 033	11 468
2012-2013p	29 124	28 248	2,66	75 268	1 129	87 865	40 097	38 758	9 010
2013-2014p	29 630	28 470	2,79	79 473	996	89 479	38 890	39 424	11 166

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

BLÉ

BLÉ DUR

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 17 %, pour atteindre 4,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 29 % pour s'établir à 1,05 Mt. Ce niveau, le plus bas depuis 2007-2008, représente une baisse de 41 % par rapport à la moyenne de 1,77 Mt des cinq dernières années.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée augmentera de 4 % par rapport à 2012-2013 en raison des faibles stocks de report et des prix favorables. La production totale devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 4,8 Mt. L'offre devrait reculer de 4 % en raison de la faiblesse des stocks de report. Les exportations devraient diminuer légèrement en raison de la baisse de l'offre canadienne. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5 % pour s'établir à 1,0 Mt. Les prix moyens du blé dur canadien devraient être comparables à ceux de 2012-2013.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 0,4 Mt pour s'établir à 35,6 Mt, principalement en raison d'une hausse de la production au Maroc, au Canada et au Kazakhstan. Une diminution de l'offre de 0,3 Mt est attendue, ce qui la situerait à 42,2 Mt, en raison du faible niveau des stocks de report. L'utilisation devrait augmenter de 0,3 Mt à 36,2 Mt et il est prévu que les stocks de fin de campagne diminueront de 0,6 Mt, pour atteindre un plancher record de 6,0 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur devrait chuter de 27 %, pour s'établir à 1,63 Mt, en raison d'une réduction de la superficie ensemencée.

BLÉ (sauf le blé dur)

Il est prévu que, en **2012-2013**, les exportations augmenteront de 3 %, pour atteindre 14,4 Mt. L'utilisation intérieure est appelée à augmenter légèrement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour s'établir à 3,7 Mt. Ce niveau, le plus faible depuis 2002-2009, représente un recul de 22 % par rapport à la moyenne de 4,75 Mt des cinq dernières années.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'accroître de 11 % par rapport à 2012-2013 en raison des prix élevés, des faibles stocks de report et du délaissement du canola. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de 1 %, mais une part plus importante de ce dernier n'a pas survécu à l'hiver, ce qui a entraîné une réduction de 6 % de la superficie

ensemencée restante au printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps s'est accrue de 13 %. Dans l'Est du Canada, la superficie ensemencée en blé a augmenté de 21 %; le blé tendre rouge d'hiver était la principale variété de blé ensemencée, suivie du blé de force roux de printemps, du blé de force rouge d'hiver et du blé tendre d'hiver. Dans l'Ouest du Canada, la superficie ensemencée en blé a augmenté de 11 %, et on a enregistré des augmentations de 7 % de la superficie ensemencée en blé de force roux de printemps, de 75 % pour le blé tendre blanc de printemps, de 47 % pour le blé de printemps des prairies, de 77 % pour le blé extra fort et de 68 % pour les autres variétés de blé de printemps, ainsi qu'une réduction de 15 % dans le cas du blé de force rouge d'hiver. Le blé de force roux de printemps compte pour 81 % de la superficie ensemencée en blé dans l'Ouest canadien, suivi du blé tendre blanc de printemps (6 %), du blé de force rouge d'hiver (6 %) et du blé de printemps des prairies (5 %). L'Ouest du Canada compte pour 94 % du total de la superficie ensemencée en blé et l'Est du Canada, pour 6 %.

La production, quant à elle, devrait atteindre 24,4 Mt, en hausse de 8 %, la faiblesse des rendements ayant neutralisé en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 4 % puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure pourrait reculer légèrement en raison d'une utilisation fourragère réduite. Les exportations devraient augmenter légèrement, à la faveur d'une demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation, qui compense largement la concurrence accrue sur les marchés de l'exportation en raison de l'accroissement de l'offre mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 4,7 Mt, en hausse de 27 %. Les prix moyens du blé canadien devraient diminuer comparativement à ceux de 2012-2013 en raison de la hausse de l'offre mondiale.

L'USDA prévoit une augmentation de 50 Mt de la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur), qui passerait à 705 Mt, principalement à cause d'une expansion des superficies ensemencées et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, où les récoltes ont été réduites par la sécheresse en 2012-2013. On prévoit que l'offre augmentera de 25 Mt pour se fixer à 880 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement

contrebalancée par la diminution des stocks de report. Il est prévu que l'utilisation totale augmentera de 26 Mt pour atteindre 707 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1 Mt pour s'établir à 173 Mt.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en blé de toutes sortes devrait gagner 1 % par rapport à 2012-2013. La superficieensemencée en blé d'hiver a augmenté de 3 %, celle du blé de force rouge d'hiver a rétréci de 2 %, et celle du blé tendre rouge d'hiver s'est accrue de 23 %. La superficieensemencée en blé de force roux de printemps était presque la même que celle de 2012-2013, tandis que celleensemencée en blé blanc s'est accrue de 1 %. La production américaine de tous les types de blé devrait diminuer de 4,2 Mt pour s'établir à 57,5 Mt. On s'attend à une

hausse de 28 % de la production de blé tendre rouge d'hiver, mais à une chute de 21 % de la production de blé de force rouge d'hiver en raison de la sécheresse, et une réduction de 6 % de la production du blé de force roux de printemps et de 4 % de la production du blé blanc. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit une croissance des exportations due à une demande mondiale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 4,5 Mt pour s'établir à 15 Mt.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
204-259-4116
Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca

CÉRÉALES SECONDAIRES

ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier de 12 % pour s'établir à 2,3 Mt, principalement à cause de la hausse des exportations d'orge fourragère vers les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 37 % et atteindre le plancher record de 0,8 Mt. Le prix de l'orge en entrepôt à Lethbridge a atteint un niveau record au cours de la dernière campagne agricole en raison de la stabilité de la demande intérieure de fourrage et d'une baisse des importations de maïs et de DDS des États-Unis due aux prix élevés.

Il est prévu que, en **2013-2014**, la superficie ensemencée diminuera de 3 % par rapport à 2012-2013 principalement à cause de l'expansion de la superficie ensemencée en blé. On s'attend à ce que la production augmente de 7 %, pour s'établir à 8,6 Mt, mais, compte tenu des faibles stocks de report, qui ont atteint un plancher record, l'offre n'augmentera que de 1 %. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % en raison d'une légère hausse de l'utilisation fourragère. On s'attend à une réduction de 9 % des exportations, attribuable à la reprise de la production mondiale d'orge et à des prix relativement favorables sur le marché intérieur. Il est prévu que les stocks de fin de campagne augmenteront modérément, mais resteront en deçà de la moyenne enregistrée pour les dix années précédentes. Selon les prévisions, les prix intérieurs de l'orge fourragère diminueront en 2012-2013 en raison de l'augmentation de la production et du recul général des prix des céréales secondaires en Amérique du Nord et à l'échelle mondiale.

Dans la principale région productrice d'orge du Canada, les trois provinces des Prairies, la production se porte bien, les conditions s'améliorant d'est en ouest; l'Alberta a fait état des meilleures conditions, qui vont de bonnes à excellentes. Des orages violents qui se sont abattus sur les prairies en juillet ont causé des dommages localisés dus aux vents, aux pluies torrentielles et à la grêle. La récolte d'orge ne sera pas généralisée avant la dernière moitié du mois d'août. La production d'orge aux États-Unis n'est pas aussi bonne que celle du Canada; les conditions d'environ les deux tiers des cultures d'orge sont jugées de bonnes à excellentes. Le rendement devrait être légèrement supérieur à la moyenne quinquennale. En général, le prix de l'orge en Amérique du Nord a fléchi à l'approche de la récolte, bien que l'orge brassicole à six rangs à Minneapolis continue de commander une prime en raison du resserrement attendu des nouveaux stocks d'orge à six rangs.

En juillet, le ministre de l'Agriculture du Canada, Gerry Ritz, a annoncé le financement de nouveaux travaux de recherche sur l'orge; les fonds seront administrés par l'Alberta Barley Commission. C'est le centre de recherches de Lacombe, en Alberta, qui recevra la majorité

de l'investissement de huit millions de dollars sur cinq ans effectué par le gouvernement fédéral dans les recherches de l'industrie. Les nouveaux travaux de recherche regrouperont des chercheurs d'Agriculture Canada, de l'Université de la Saskatchewan et de l'industrie et viseront à accroître la viabilité de l'industrie et son adaptation aux marchés. M. Ritz a indiqué que les fonds seraient utilisés pour mettre au point de nouvelles variétés faibles en cholestérol en vue d'accroître la consommation alimentaire. L'industrie a aussi comme priorité d'augmenter les variétés fourragères et brassicoles qui répondent aux besoins des marchés existants.

MAÏS

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter pour atteindre 1,2 Mt en raison du resserrement de l'offre aux États-Unis et des vastes superficies ensemencées en Ontario. L'offre a augmenté par suite de la production record et des stocks de report légèrement plus élevés, mais a été contrebalancée quelque peu par une diminution des importations qui ont atteint environ le quart de la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne sont passés à 1,7 Mt. Le prix du maïs en entrepôt à Chatham a atteint un niveau record au cours de la dernière campagne agricole à cause de la stabilité de l'utilisation intérieure totale et des prix à terme élevés du maïs aux États-Unis.

Il est prévu que, en **2013-2014**, la superficie ensemencée augmentera de 3 % par rapport à la superficie record de 2012-2013. On prévoit que la production atteindra un nouveau record et augmentera de 1 % pour s'établir à 13,2 Mt, en raison de l'expansion des superficies et d'un retour à des rendements moyens. Les importations devraient diminuer de 20 % à cause d'une offre intérieure plus importante et se situer bien en dessous des moyennes quinquennales et décennales antérieures. L'offre totale devrait augmenter de 2 % en raison d'une production et de stocks de report plus élevés. L'utilisation intérieure totale devrait croître de 1 % puisque la demande générale reste conforme à la tendance. Les exportations devraient diminuer en raison de la reprise de la production de maïs aux États-Unis et des prix mondiaux en baisse. On s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne, qui atteindront 2,4 Mt, un niveau jamais vu. Le prix en entrepôt à Chatham subira des pressions à la baisse compte tenu de l'abondante récolte nord-américaine et mondiale de maïs attendue en 2013.

Des pluies excessives sont tombées sur les superficies ensemencées en maïs en Ontario en juillet, mais selon les rapports, les dommages sont très localisés. La région du sud-ouest semble avoir été frappée le plus durement, l'eau stagnante et la perte d'azote par lessivage étant les

principales préoccupations. Presque toutes les autres régions se sont rétablies plus rapidement que prévu et la croissance du maïs est en avance à cause des températures chaudes et de l'ensemencement rapide. À la fin de juillet, l'épiage du maïs avait débuté au Manitoba, la culture est en bon état, car pendant presque toute la saison de croissance les unités thermiques du maïs ont varié de normales à légèrement supérieures à la normale et les précipitations, d'abondantes à excessives. À la fin de juillet, la floraison des soies du maïs américain était en retard par rapport à la moyenne quinquennale. Compte tenu de la pollinisation tardive, le maïs américain pourrait être exposé à une période de chaleur prolongée, mais selon les prévisions météorologiques, les conditions devraient être favorables pendant la première moitié du mois d'août. Cette situation a entraîné un fléchissement des prix du marché.

AVOINE

On prévoit que, en **2012-2013**, les exportations devraient demeurer inchangées par rapport à 2011-2012 et s'établir à 2,3 Mt, malgré le resserrement de l'offre totale. Les stocks de fin de campagne devraient subir une baisse de 69 % et atteindre 0,3 Mt, un plancher record attribuable à la faiblesse de l'offre. Les prix à terme de l'avoine à Chicago ont atteint le niveau quasi record de 2007-2008, mais ce qui pourrait être plus important, ce nouveau record est fondé sur le prix hebdomadaire moyen. Ces prix élevés sont en grande partie attribuables à la vigueur du prix du maïs américain.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 18 % par rapport à 2012-2013 en raison de la reprise dans les niveaux de prix. En supposant des conditions météorologiques normales et un rendement moyen, la production devrait augmenter de 21 % pour atteindre 3,2 Mt en raison de l'expansion des superficies ensemencées. Malgré le plancher record des stocks de report, la hausse de la production entraînera une légère augmentation de l'offre totale, mais celle-ci demeurera tout de même inférieure à la moyenne des cinq années antérieures. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure totale augmentera de 1 % en raison principalement de l'évolution de la tendance. Les exportations devraient reculer de 7 % et se fixer à 2,1 Mt à cause d'une offre serrée, d'une demande d'avoine de mouture relativement stable aux États-Unis et de la hausse prévue par l'USDA de la production d'avoine aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 60 % et s'établir à 0,4 Mt, mais rester très faibles.

La récolte d'avoine est en cours aux États-Unis, mais elle est légèrement en retard par rapport à la moyenne quinquennale. Les États du Dakota du Nord et du Minnesota sont les plus en retard. Dans les prairies

canadiennes, la récolte de l'avoine devrait débuter pendant la dernière semaine d'août. La saisonnalité des prix et la pression exercée par la récolte étant fermement établies, le prix à terme de l'avoine américaine aura du mal à enregistrer des gains, d'autant plus que la récolte du maïs vient de débuter aux États-Unis. Pour la campagne agricole 2013-2014, le prix du maïs américain continuera d'influer considérablement sur le prix de l'avoine, mais l'offre restreinte en Amérique du Nord et la demande inélastique devrait permettre à l'avoine de commander une prime par rapport au maïs américain pour la première fois depuis la campagne agricole 2010-2011.

SEIGLE

En **2012-2013**, les exportations de seigle devraient progresser de 10 %, passant 0,17 Mt de à 0,19 Mt, en raison d'une augmentation de la production et de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait s'accroître de 31 % en raison principalement d'une utilisation accrue du seigle dans l'alimentation du bétail et de la croissance de l'utilisation industrielle seulement. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,05 Mt.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 24 % par rapport à 2012-2013 en raison de conditions d'ensemencement très sèches à l'automne. La production devrait accuser une chute de 33 % attribuable au recul de la superficie ensemencée et au retour à un rendement moyen. Malgré les stocks de report élevés, l'offre totale devrait diminuer de 25 % à cause de la baisse de la production, et demeurer nettement inférieure à la moyenne décennale. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 37 %, car l'offre totale réduite limitera l'utilisation fourragère. Il est prévu que les exportations diminueront de 12 % en raison de l'offre très serrée. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer au point de se rapprocher des niveaux quasi record de 2011-2012.

La petite culture de seigle des Prairies est généralement en bon état, mais la récolte générale du seigle débutera seulement à la mi-août, plus tard que la normale. Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que les échanges mondiaux de seigle reculeront d'environ 10 % en 2013-2014, les échanges entre le Canada et les États-Unis demeureront les plus importants à l'échelle mondiale pour cette denrée. Même si on s'attend à ce que l'offre mondiale de seigle demeure inchangée, la diminution des échanges est attribuable à la disponibilité accrue de céréales de remplacement à prix plus économique comme l'orge et le maïs.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires

204-259-4150

John.Pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En **2012-2013**, il est attendu que les exportations canadiennes et la trituration intérieure diminueront par rapport à 2011-2012, compte tenu de l'offre intérieure serrée. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent 0,65 Mt par rapport à 0,71 Mt l'an dernier.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 8 %, compte tenu de l'expansion de la rotation des cultures, des revenus intéressants des cultures de remplacement et du coût élevé des intrants. La superficie récoltée devrait également chuter de 8 %. Selon les prévisions, la production devrait augmenter de 10 %, supposant un taux d'abandon normal de 1,3 % et un rendement moyen sur cinq ans, la production devrait augmenter de 10 %. L'offre devrait augmenter de 7 % puisque les stocks de report serrés modèrent l'augmentation de la production. Il est prévu que les exportations augmenteront de 0,5 Mt en raison de l'offre intérieure accrue et de la forte consommation mondiale d'oléagineux et de produits d'oléagineux. Par ailleurs, la trituration intérieure devrait progresser de 0,4 Mt, car l'offre serrée de canola limite la capacité des transformateurs de répondre à la forte demande mondiale d'huile et de tourteaux de canola. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter, avec un ratio stocks-utilisation de 5 %, alors que la moyenne décennale est de 14 %. Les prix moyens du canola du Canada devraient chuter d'environ 90 \$/t sous la pression exercée par les prix inférieurs prévus aux États-Unis pour le soja et l'huile de soja.

La production mondiale de canola-colza devrait atteindre 64,8 Mt, une hausse de 4 % par rapport à l'an dernier, en raison de l'augmentation de la production en Europe et au Canada. Par contre, on s'attend à ce que l'offre mondiale ne progresse que légèrement, pour s'établir à 67,8 Mt, la forte baisse des stocks de report compensant en grande partie l'augmentation des extrants. La trituration à l'échelle mondiale devrait demeurer stable, car la diminution de la transformation en Chine est neutralisée par une hausse dans d'autres pays. Les échanges mondiaux devraient croître de 5 %, pour s'établir à 12,5 Mt, à cause des exportations accrues par le Canada et l'Australie. Les stocks de fin de campagne devraient grossir légèrement, mais continueront d'être nettement inférieurs par rapport à il y a deux ans.

GRAINES DE LIN (sauf le du solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 22 % tandis que les stocks de fin de campagne diminueront, le ratio stocks-utilisation se situant à 10 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée s'est accrue de 16 % à la faveur d'une hausse des prix. On assiste à un déplacement vers l'ouest des superficies cultivées, notamment en Saskatchewan, à cause de l'augmentation de la demande chinoise et de la baisse des importations par les 27 États membres de l'UE. La production devrait augmenter de 25 %, supposant un taux d'abandon normal et des rendements s'inscrivant dans la tendance. L'offre totale devrait diminuer légèrement puisque les stocks de report plus serrés neutralisent l'augmentation de la production. Les exportations devraient grimper de 11 % en raison de la vigueur des achats par la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer tandis que les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du lin devrait diminuer de 5 % à 10 % en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux de protéines et des oléagineux.

SOJA

En **2012-2013**, la trituration intérieure devrait augmenter au plus haut niveau enregistré au cours des huit dernières années et les exportations devraient établir un nouveau record. À Chatham, le prix moyen devrait atteindre 533 \$/t, contre 478 \$/t en 2011-2012.

En **2013-2014**, les superficies ensemencées atteignent un record de 1,86 Mha, le soja se classant ainsi au cinquième rang des cultures canadiennes au point de vue de la superficie. Dans l'Ouest du Canada, 0,44 million d'hectares ont été ensemencés au Manitoba et 66 800 hectares en Saskatchewan. Cette augmentation est attribuable à des variétés à cycle court, à des rendements stables et à des prix élevés. Selon les rapports sur les cultures des provinces, les conditions de croissance sont bonnes dans l'Ouest et l'Est du Canada, le temps chaud et l'humidité excessive ayant favorisé le développement rapide des cultures. Malgré la hausse de la superficie envisagée, on estime que la production reculera de 8 % en raison de la baisse des rendements aux niveaux normaux. On prévoit que l'offre diminuera de 6 %. L'utilisation intérieure devrait demeurer stable, ce qui entraînera une chute de 16 % des exportations. Les stocks de fin

de campagne devraient être légèrement plus élevés que ceux de 2012-2013. À Chatham, le prix moyen du soja devrait reculer de 17 % et se situer quelque part entre 420 \$ et 460 \$ la tonne par suite de la chute des prix du soja aux États-Unis.

La production mondiale de soja devrait atteindre 289 Mt, par rapport à 285 Mt l'an dernier, en raison de la production record attendue aux États-Unis, au Brésil et en Argentine. L'offre mondiale de soja devrait s'établir au niveau record de 360 Mt, par rapport à 323 Mt en 2012-2013, car les stocks de report plus élevés complèmentent la hausse des extrants. La trituration à l'échelle mondiale devrait croître de

10 Mt, pour se situer au niveau record de 239 Mt, compte tenu de la hausse de la transformation en Argentine, en Chine, au Brésil et aux États-Unis. On prévoit une hausse de 11 % des échanges mondiaux, qui devraient s'établir à 107 Mt, en raison de l'augmentation des expéditions par les États-Unis, l'Argentine et le Brésil. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre le niveau record de 74 Mt et le ratio stocks-utilisation se situer à 21 % par rapport à 19 % en 2012-2013.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
204-259-4115
Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca

POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient dépasser celles de 2011-2012, pour atteindre 2,6 Mt. Comme on s'attend à une forte baisse des stocks de fin de campagne au Canada, les bas niveaux record perdureront. Le prix moyen des pois secs devrait s'élever à un niveau record en 2012-2013 en raison de la forte demande à l'exportation et en alimentation fourragère intérieure.

En **2013-2014**, la superficieensemencée au Canada devrait croître légèrement en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et de la sensibilisation aux avantages d'intégrer les pois secs dans la rotation des cultures. La production devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,1 Mt. Toutefois, l'offre devrait seulement augmenter légèrement en raison des stocks de report serrés. Les exportations devraient reculer à 2,4 Mt; l'Inde et la Chine resteront les deux principaux acheteurs de pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient grimper considérablement en raison de la baisse prévue des exportations. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2012-2013, mais demeurer au niveau élevé établi depuis plusieurs années, compte tenu de l'accroissement attendu des stocks de fin de campagne au Canada.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs en 2013-2014 devrait augmenter de 30 % par rapport à 2012-2013, selon l'USDA, ce qui est grandement attribuable à une augmentation de la superficie prévue au Montana et au Dakota du Nord. Selon AAC, si l'on suppose des rendements et un taux d'abandon normaux, la production de pois secs des États-Unis devrait augmenter de 21 % pour atteindre 0,7 Mt.

LENTILLES

Il est prévu que, en **2012-2013**, les exportations de lentilles augmenteront considérablement par rapport à 2011-2012, pour se situer à 1,4 Mt. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure totale devrait atteindre un niveau record de 0,5 Mt en raison de la disparition continue des lentilles de qualité inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement, pour se situer à 0,3 Mt.

Le prix moyen des lentilles du Canada devrait diminuer par rapport à 2011-2012 en raison de l'abondance de l'offre et des stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, la superficieensemencée en lentilles au Canada devrait diminuer de 2 %, pour s'établir à 1,0 Mha, sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à ceux des autres cultures. La production devrait diminuer légèrement, pour s'établir à 1,5 Mt, mais on s'attend à ce que l'offre chute de 18 % en raison de stocks de report réduits. Les exportations devraient s'abaisser à 1,3 Mt, mais on s'attend à ce que l'Inde, les 27 États membres de l'UE et la Turquie demeurent les trois plus importants marchés d'exportation. L'utilisation intérieure retournera à des niveaux plus habituels en raison des attentes d'une répartition des grades moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la troisième année consécutive. On prévoit que le prix moyen se redressera légèrement par rapport à celui de 2012-2013 tandis que le Canada continuera de réduire ses stocks de fin de campagne.

L'USDA estime que, aux États-Unis, la superficieensemencée en lentilles en 2013-2014 couvrira 0,3 million d'acres, ce qui représente une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013, laquelle est attribuable à la réduction de la superficieensemencée au Montana. AAC prévoit que, si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, la production de lentilles aux États-Unis en 2013-2014 se chiffrera à moins de 0,2 Mt, accusant une baisse de 26 % par rapport à cette année.

HARICOTS SECS

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser considérablement à la faveur d'une offre accrue. L'offre abondante en Amérique du Nord devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs en provenance des États-Unis et du Canada en 2012-2013. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, pour atteindre 30 kt.

En **2013-2014**, la superficieensemencée au Canada devrait être de moins de 0,1 Mha, un recul marqué par rapport à 2012-2013 qui s'explique par des perspectives moins alléchantes de revenus potentiels que pour d'autres cultures, en particulier le soja et le maïs. Selon les prévisions, la superficieensemencée en Ontario devrait chuter de 22 %, principalement en raison d'une diminution de la superficie consacrée à la production de petits haricots ronds blancs. Au Manitoba, la superficieensemencée en pois secs devrait diminuer de 43 %, en raison des superficies d'ensemencement consacrées aux petits haricots ronds

blancs et aux haricots de couleur. On s'attend à ce que la production diminue de 36 %, pour atteindre 180 kt, consistant en 68 kt de haricots blancs secs et en 112 kt de types de haricots colorés. L'offre devrait toutefois ralentir de 25 % seulement en raison de stocks de report importants. On prévoit que les exportations reculeront à cause de la diminution de l'offre. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux acheteurs de haricots secs canadiens, suivis du Japon, du Mexique et de certains pays d'Afrique, avec de plus petits volumes. On s'attend également à une réduction des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de l'offre nord-américaine plus faible.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficieensemencée en haricots secs sera de 1,3 million d'acres, ce qui représente une baisse de 19 % en grande partie attribuable à la diminution de la superficieensemencée au Dakota du Nord. AAC prévoit que, si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2013-2014 passera à moins de 1,0 Mt, accusant une baisse de 26 % par rapport à 2012-2013.

POIS CHICHES

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 70 kt. En raison de la hausse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter. Le prix moyen devrait reculer considérablement, compte tenu de l'abondance de l'offre canadienne et mondiale.

En **2013-2014**, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à celle de 2012-2013 en dépit des stocks de report plus élevés et du déclin continu des prix après l'atteinte de sommets en 2011-2012. On s'attend à ce que la production diminue légèrement, pour se situer à 155 kt, en raison d'un retour à des rendements attendus plus faibles. Cependant, l'offre devrait augmenter de 20 % par rapport à l'an dernier en raison de l'abondance des stocks de report. Il ne devrait pas y avoir de changement aux exportations par rapport à 2012-2013 puisqu'il est prévu que les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien demeurent les principaux marchés pour ce qui est des pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait se replier dans la foulée d'une offre mondiale et canadienne en hausse.

En 2013-2014, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis, selon l'USDA, devrait atteindre un record de 0,21 million d'acres, soit une hausse de 3 % depuis 2012-2013. Cette progression vient en bonne partie de la hausse escomptée de la superficieensemencée dans l'État de Washington. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2013-2014, semblable à celle de cette année, atteindra 0,15 Mt.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2012-2013**, on s'attend à ce que le Canada exporte 120 kt de graines de moutarde, une légère hausse par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne, en baisse pour la troisième année consécutive, expliquent le maintien des prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficieensemencée devrait s'étendre légèrement en raison de la hausse prévue des prix. La production devrait atteindre 130 kt, une hausse de 9 % attribuable à l'accroissement des superficiesensemencées et des rendements. L'offre devrait toutefois ralentir de 11 % par suite d'une réduction des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables à 120 kt et les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES À CANARIS

En **2012-2013**, les exportations devraient être semblables à celles de 2011-2012 malgré l'offre réduite. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, les superficiesensemencées devraient diminuer considérablement malgré des revenus supérieurs aux autres cultures et des stocks de report plus bas. La production devrait baisser de 40 % pour s'établir à 75 kt. De ce fait, l'offre devrait reculer de 40 % en raison d'une diminution de la production et des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations baissent en raison d'une réduction de l'offre. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par les États-Unis. Les stocks de

fin de campagne devraient se resserrer. Une augmentation du prix moyen est prévue par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES DE TOURNESOL

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter pour se fixer à 45 kt en raison de l'offre plus élevée. Malgré tout, les stocks de fin de campagne devraient s'accroître. Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer considérablement, pour se situer à 30 kha en raison du temps pluvieux, au printemps. La production devrait chuter de façon marquée à 45 kt si l'on présume un rendement moyen, et l'offre devrait diminuer à 95 Mt, ce qui représente un recul de 28 % par rapport à 2012-2013. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient également diminuer. On prévoit que les États-Unis demeureront le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen des graines de tournesol devrait fléchir légèrement par rapport à celui de 2012-2013, en dépit de la baisse de l'offre nord-américaine.

Selon les projections de l'USDA, aux États-Unis, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait atteindre 1,6 million d'acres en 2013-2014, accusant une baisse de 18 % par rapport à 2012-2013 en raison principalement d'un recul au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement, pour se fixer à 1,3 million d'acres, et celle ensemencée en tournesol de type confiserie devrait augmenter, pour se chiffrer à 0,3 million d'acres. En se fondant sur des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol diminuera de 20 % en 2013-2014, pour s'établir à 1,0 Mt.

Selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol se chiffre à 40 Mt, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année dernière, laquelle est en grande partie attribuable à une hausse des superficies et des rendements en Russie, en Ukraine et dans les 27 États de l'EU. Par conséquent, les exportations mondiales et l'utilisation intérieure devraient grimper de 28 % et 5 %, respectivement. À l'échelle mondiale, les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 20 % pour s'établir à 1,3 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
204-259-4149
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

13 août 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)		Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques		milliers de tonnes métriques	milliers de tonnes métriques				
Blé dur													
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345	
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	40	6 153	4 200	235	476	903	1 050	290*	
2013-2014p	1 975	1 935	2,48	4 800	30	5 880	4 100	240	339	780	1 000	270-300*	
Blé (sauf blé dur)													
2011-2012	7 103	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290	
2012-2013p	7 736	7 620	2,96	22 579	35	27 060	14 500	3 550	4 425	8 860	3 700	285*	
2013-2014p	8 619	8 340	2,93	24 400	40	28 140	14 700	3 600	4 265	8 740	4 700	245-275*	
Tous blés													
2011-2012	8 726	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 766	4 561	9 294	5 932		
2012-2013p	9 630	9 497	2,86	27 205	75	33 212	18 700	3 785	4 900	9 762	4 750		
2013-2014p	10 594	10 275	2,84	29 200	70	34 020	18 800	3 840	4 604	9 520	5 700		
Orge													
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225	
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 770	6 173	750	280	
2013-2014p	2 903	2 670	3,20	8 550	15	9 315	2 100	147	5 858	6 265	950	185-215	
Maïs													
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250	
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	500	14 926	1 150	5 200	6 861	12 076	1 700	240-270	
2013-2014p	1 475	1 450	9,07	13 150	400	15 250	600	5 300	6 934	12 250	2 400	175-205	
Avoine													
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227	
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 250	85	808	993	250	265	
2013-2014p	1 364	1 125	2,88	3 240	13	3 503	2 100	89	810	1 003	400	210-240	
Seigle													
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183	
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	187	49	71	130	45	155	
2013-2014p	109	90	2,51	226	0	271	165	45	27	82	25	155-185	
Céréales mélangées													
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0		
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0		
2013-2014p	111	70	2,89	202	0	202	0	0	201	201	0		
Total des céréales secondaires													
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380		
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	530	28 173	5 887	5 477	13 679	19 542	2 745		
2013-2014p	5 962	5 405	4,69	25 368	428	28 541	4 965	5 581	13 830	19 801	3 775		
Canola													
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	421	7 484	707	601	
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 142	7 200	6 700	s/o	6 761	650	652	
2013-2014p	7 988	7 888	1,85	14 600	125	15 375	7 650	6 900	74	7 025	700	540-580	
Lin													
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525	
2012-2013p	397	384	1,27	489	12	638	450	s/o	s/o	128	60	581	
2013-2014p	459	432	1,41	610	5	675	550	s/o	s/o	55	70	500-540	
Soja													
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478	
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	250	5 411	3 200	1 600	136	1 911	300	533	
2013-2014p	1 857	1 773	2,57	4 550	250	5 100	2 700	1 600	275	2 050	350	420-460	
Total des oléagineux													
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	691	9 412	1 075		
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	387	20 190	10 850	8 300	136	8 800	1 010		
2013-2014p	10 304	10 092	1,96	19 760	380	21 150	10 900	8 500	349	9 130	1 120		
Total des céréales et oléagineux													
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 676	18 397	37 734	10 387		
2012-2013p	26 251	25 450	2,76	70 196	992	81 576	35 437	17 562	18 715	38 103	8 505		
2013-2014p	26 860	25 772	2,88	74 328	878	83 711	34 665	17 921	18 783	38 451	10 595		

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

13 août 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques
Pois sec												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 352	1 311	2,16	2 830	15	3 120	2 600	s/o	50	s/o	340	
2013-2014p	1 364	1 330	2,33	3 100	15	3 165	2 400	565	200	7	285-315	
Lentille												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 400	466	300	16	440	
2013-2014p	994	970	1,51	1 460	10	1 770	1 300	220	250	16	450-480	
Haricot sec												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	75	361	300	31	30	9	835	
2013-2014p	87	85	2,12	180	60	270	235	25	10	4	845-875	
Pois chiche												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	70	62	45	34	690	
2013-2014p	90	85	1,82	155	8	208	70	68	70	51	615-645	
Graine de moutarde												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	202	120	37	45	29	790	
2013-2014p	138	134	0,97	130	0	175	120	35	20	13	790-820	
Graine à canaris												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	125	7	10	8	585	
2013-2014p	67	65	1,15	75	0	85	70	10	5	6	585-615	
Graine de tournesol												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	28	122	45	52	25	26	635	
2013-2014p	30	29	1,55	45	25	95	30	50	15	19	605-635	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 873	2 798	1,81	5 072	137	6 289	4 660	654	505			
2013-2014p	2 770	2 698	1,91	5 145	118	5 768	4 225	973	570			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie